



JANVIER - JUIN 2020

MAHGC DES  
MUSÉES D'ART  
ET D'HISTOIRE  
DE GENÈVE **M**



DIRECTION ET ADMINISTRATION  
DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2  
CH-1206 GENÈVE

T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01  
mah@ville-ge.ch | www.mah-geneve.ch

# ÉDITORIAL

## Impressum

Directeur de la publication : Marc-Olivier Wahler  
Responsable de la publication : Sylvie Treglia-Détraz  
Coordinatrice éditoriale : Maureen Marozeau  
Photothèque : Susana Garcia  
Graphisme : Boris Baruchet, byboris.ch  
Impression : Imprimerie Atar Roto Presse S.A.  
Genève, ISSN 1664-0829  
Tirage : 17 000 exemplaires  
© 2020, Musée d'art et d'histoire, Genève  
Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

## Sommaire

Éditorial .....	3	Enrichissements .....	12
<b>Expositions</b>		Bibliothèque d'art et d'archéologie .....	14
<i>Une odyssée photographique. Fred Boissonnas et la Méditerranée</i>		Publications .....	15
Musée Rath .....	4	En quête de sens .....	16
<i>Gilbert Albert. Joaillier de la nature</i>		Temps forts .....	18
Musée d'art et d'histoire .....	6	MAH dans le monde .....	20
<i>« L'eau-forte est à la mode » 1940-1910</i>		Regards .....	22
Cabinet d'arts graphiques .....	8	Pratique .....	23
<i>L'enfant dans l'art suisse, d'Agasse à Hodler</i>			
Musée d'art et d'histoire .....	10		
<b>Vie de l'institution</b>			
Site des collections en ligne .....	11		



Le travail pour un MAH agrandi et rénové selon les recommandations de la commission d'experts a débuté. S'il semble évident à tous les professionnels des musées que le musée de demain sera radicalement différent de celui d'aujourd'hui, personne ne peut clairement prédire les changements à venir. Pour travailler sur un musée qui ne soit pas obsolète au moment de sa réouverture, il importe notamment d'expérimenter la transversalité des disciplines, d'explorer différents formats d'expositions possibles et de repenser, entre autres, l'identité graphique, les structures d'accueil du public, la place du musée dans le tissu urbain, les outils numériques et la communication.

Un premier pas vient d'être franchi avec le lancement du nouveau site des collections en ligne du musée, étudié pour séduire le grand public tout en répondant aux exigences des professionnels. Un autre l'a été avec l'engagement d'un programmiste pour définir les besoins du bâtiment de la rue Charles-Galland, en vue du concours international d'architecture qui sera lancé cette année. L'édifice historique conçu par Marc Camoletti ne doit plus être considéré comme un obstacle mais comme la base d'un nouveau départ.

Pour apprécier pleinement les richesses du MAH, la programmation privilégiera dès 2021 les œuvres des collections, qui seront mises en valeur par des regards que je souhaite multiples – historique, critique et créatif.

## Boissonnas au Rath et Albert au MAH

D'ici là, les expositions prévues pour ce premier semestre 2020 rendent hommage à deux figures dont Genève peut s'enorgueillir pour la manière dont ils ont marqué leur domaine respectif.

Réalisée en collaboration avec l'Université de Genève et la Bibliothèque de Genève, l'exposition *Une odyssée photographique. Fred Boissonnas et la Méditerranée* au Musée Rath célèbre le regard du photographe, à jamais transformé par sa découverte de la Grèce à l'âge de 45 ans.

Organique et précieux, inspiré lui aussi par la nature, le style de Gilbert Albert est reconnaissable entre tous. Décédé en septembre 2019, le joaillier avait fait don au musée trois ans plus tôt, par le biais de sa fondation, d'un important ensemble de pièces qui sera présenté cet été au MAH, dans une scénographie couronnée par une œuvre digitale de l'artiste jurassien Michel Huelin.

## Nouvel accrochage

Depuis 2018, les équipes du pôle Beaux-Arts se sont mobilisées pour assurer le renouveau de l'accrochage des tableaux et pastels présentés au premier étage du musée. Le parcours a été entièrement revu pour mettre en valeur des pièces méconnues tandis que les cabinets latéraux réservent de belles surprises comme un choix de portraits féminins ou une réunion des plus beaux pastels de Jean-Étienne Liotard, au cœur desquels trône une toute nouvelle acquisition : la version à l'huile du *Portrait de Sophie de France*. Une raison de plus pour venir découvrir ce nouvel accrochage.

Marc-Olivier Wahler, directeur  
du Musée d'art et d'histoire



# UNE ODYSSEE PHOTOGRAPHIQUE

DU 24 AVRIL  
AU 27 JUILLET 2020

INAUGURATION LE 23 AVRIL  
DE 18 H À 21 H

LE RATH  
PLACE DE NEUVE 1 | CH-1204 GENÈVE  
T +41(0)22 418 33 40 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE  
DE 11 H À 18 H | FERMÉ LE LUNDI

Catalogue  
*Une odysée photographique. Fred Boissonnas,*  
La Martinière, Paris, 2020, 189 p., CHF 35.-

Cette exposition bénéficie du  
généreux soutien de EFG Group

Fred Boissonnas est une figure incontournable de la photographie genevoise. Ses périples sur le pourtour méditerranéen font l'objet d'une exposition originale au Musée Rath, organisée par le MAH, la Bibliothèque de Genève et l'Université de Genève.

Fred Boissonnas (1858-1946), *Vague et reflet argenté en mer de Sicile, à Tunis, 1912.*  
Négatif sur plaque de verre, 13 x 18 cm.

En 1900, Fred Boissonnas remporte à l'Exposition universelle de Paris un Grand prix qui lui permet d'étendre son empire photographique jusqu'en Russie. En 1903, au sommet de son succès commercial, il se rend pour la première fois en Grèce, au hasard d'une commande. Ce voyage bouleverse sa vie, révolutionne sa carrière et inaugure trois décennies passées à la recherche des lumières de la Méditerranée. En sillonnant la Grèce insulaire et continentale et une partie de l'Asie mineure, Boissonnas dresse le portrait d'un État en cours de transformation, en s'intéressant non seulement aux vestiges antiques, comme ses prédécesseurs, mais aussi à la population, aux campagnes et aux villes, aux forêts et aux montagnes de l'Hellade. Philhellène, comme le veut la tradition genevoise, il promeut avec l'aide d'Athènes une image renouvelée de la Grèce dans le monde, de Paris à New York.

Sur le même modèle, à la fin des années 1920, il dresse le portrait de l'Égypte au lendemain de la colonisation. Il a alors plus de septante ans et sillonne le pays en voiture, en chemin de fer ou en bateau, avec l'appui du pouvoir royal. Il ramène de ses deux longs séjours plusieurs milliers d'images, en grande partie inédites, pour éditer un ouvrage monumental qui compte parmi les chefs-d'œuvre du livre de photographie en Suisse. Infatigable, il réalise d'autres projets marquants, comme ce vaste périple autour de la Méditerranée, avec le diplomate et helléniste Victor Bérard (1864-1931), sur les traces d'Ulysse : à la recherche de la grotte de la nymphe Calypso, du volcan-Cyclope, de l'île des Sirènes ou du pays des Lotophages, il photographie les rivages de Gibraltar, de l'Italie, de la Grèce, de la Tunisie. Ou encore cette campagne en Algérie, en Tunisie et en Italie, sur les traces de saint Augustin. Son dernier grand projet dans le Sinaï, et sur les traces du passage de la Mer Rouge par les Hébreux, ne sera jamais publié, mais la force de ses images demeure.

*Une odysée photographique. Fred Boissonnas et la Méditerranée* montrera combien cet artiste a créé, grâce à de multiples collaborations, un œuvre reliant la géographie et la poésie, la démarche scientifique et l'imagination, pour proposer une interprétation des paysages et de l'histoire du monde. Poétique, l'exposition sera aussi riche en enseignements sur l'histoire des relations ambivalentes et passionnées entre l'Europe et la Méditerranée.

Estelle Sohler et Lada Umstätter,  
commissaires de l'exposition

Programme détaillé sur [mah-geneve.ch](http://mah-geneve.ch)

Riches de plus de 200'000 images et de nombreux documents écrits, les archives Boissonnas conservées à la Bibliothèque de Genève permettent de retracer cent-vingt ans d'histoire de la photographie entre Genève, la France, la Russie et les pourtours de la Méditerranée. Près de trente ans après la grande exposition de Nicolas Bouvier consacrée à cette « dynastie de photographes », l'exposition qui ouvrira ses portes le 24 avril au Musée Rath présente un pan original de cette collection : l'œuvre de Fred Boissonnas (1858-1946) en Méditerranée. Méconnu des Genevois, il constitue pourtant l'aboutissement de son travail photographique.



Gilbert Albert (1930-2019), Bracelet, 1991.  
Ciselures naturelles or jaune, saphirs noirs,  
perle de Tahiti, brillants.  
Don Fondation Gilbert Albert, 2016

## Hommage à la créativité unique de Gilbert Albert (1930-2019).

L'exposition *Gilbert Albert, joaillier de la nature* rend hommage à la carrière du créateur genevois réputé, dont près de cent pièces ont été accueillies en 2016 au Musée d'art et d'histoire.\* Depuis le décès du maître, survenu le 30 septembre 2019, cet événement a acquis une nouvelle dimension : la joyeuse fête d'anniversaire (nonante ans de l'artiste, septante ans de carrière) est devenue hommage posthume et coup de projecteur dirigé sur un corpus muséal encore inédit ; car, davantage qu'une rétrospective, cette exposition entend inscrire le travail de Gilbert Albert dans l'histoire du bijou moderne, mettre en lumière le caractère unique, voire pionnier, de ses œuvres et évoquer sa forte personnalité.

EXPOSITION

### La nature pour modèle

Né à Genève en 1930, de racines françaises et italiennes, Gilbert Albert a davantage appartenu aux mondes qui ont nourri ses « *bonheurs de créer* », qu'au territoire du bout du lac qu'il aimait néanmoins profondément. Le ciel lui offre étoiles et météorites. Il emprunte à la mer ses coquillages, ses coraux, ses oursins et ses perles, des « *larmes de joie* ». De la terre, il admire bourgeons et écorces, « *plus beaux que le précieux* » ; il donne vie aux pépites d'or, d'argent, de platine, et sublime les pierres précieuses, fruits « *des chocs des mondes* ». Les diamants, cailloux magnifiés par la main de l'homme, rivalisent avec les cristaux, sculptures naturelles ; sans oublier les formes insolites que lui soufflent les gogottes et autres gorgones, les fossiles... et les scarabées auxquels il donne un premier rôle.

### Un œuvre à l'image de son auteur

Gilbert Albert a imaginé sans relâche de nouvelles « écritures » pour composer ses bijoux, passionné par ces signes que les hommes ont inventés pour échanger et transmettre savoirs et culture. L'exposition convoque la nature célébrée et tant admirée par l'artiste, aiguise l'observation du visiteur et met ses sens en éveil. Elle fait écho à l'inlassable curiosité du joaillier, autant qu'au foisonnement de son inépuisable source d'inspiration. Car l'œuvre de Gilbert Albert est indissociable de sa personnalité singulière. Personnage public, espiègle, libre penseur, impertinent, il a marqué la vie de la République de Genève par sa gourmandise de vie, sa belle générosité et par son esprit critique autant que fécond. Ainsi, outre l'œuvre, l'exposition mettra aussi en lumière un homme qui a su conjuguer inventivité et révérence envers la tradition et les savoir-faire anciens.

*Estelle Fallet, conservatrice en chef,  
domaine Horlogerie, émaillerie, bijouterie  
et miniatures*

\*Provenant de la Fondation Gilbert Albert, elles ont rejoint le fonds du Musée des Cabinotiers réuni par Gilbert Albert et entré en 2009 dans les collections du musée, grâce au soutien d'une fondation privée.

# JOAILLIER DE LA NATURE

DU 26 JUIN  
AU 30 SEPTEMBRE

INAUGURATION LE 25 JUIN  
DE 18 H À 21 H

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE  
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE  
DE 11 H À 18 H | FERMÉ LE LUNDI

« Mes joies, mes bonheurs, je les trouve par brassées dans la nature. Elle m'offre des trésors que je pare d'or, de perles et de diamants « gouttes de rosée ».

Gilbert Albert, *Hier, aujourd'hui et demain*, Slatkine, Genève, 2016.

Programme détaillé sur [mah-geneve.ch](http://mah-geneve.ch)





James McNeill Whistler (1834-1903),  
*Rotherhithe*, 1860.  
 Eau-forte, état I ou II/VI, 273 x 198 mm (cuvette);  
 282 x 204 mm (feuille).  
 Don Adriaan van Ravesteijn, 2016.

#### La technique de l'eau-forte

Appliquée à l'image imprimée dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, la technique de l'eau-forte consiste à inciser une plaque métallique non par l'action directe d'un outil tranchant comme le burin ou la pointe sèche, mais par l'intermédiaire d'un acide (à l'origine l'acide nitrique, *aqua fortis* en latin). Pour ce faire, la matrice est enduite d'un vernis protecteur dans lequel l'artiste trace son dessin à l'aide d'une pointe, mettant le métal à nu sans l'entailler. La plaque est ensuite plongée dans un bain corrosif qui creuse les zones dégagées. Il ne reste qu'à enlever le vernis, encre et imprimer.

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES  
 PROMENADE DU PIN 5 | CH-1204 GENÈVE  
 T +41(0)22 418 27 70 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE  
 DE 11 H À 18 H | FERMÉ LE LUNDI

Avec « *L'eau-forte est à la mode* » 1840-1910, le Cabinet d'arts graphiques revient sur le retour en grâce de l'eau-forte au XIX<sup>e</sup> siècle, une technique qui allie souplesse d'exécution et infinie richesse expressive.

« *Décidemment, l'eau-forte devient à la mode* », constate Charles Baudelaire en avril 1862 dans un article de la *Revue anecdotique*. Le poète et important critique d'art souligne ainsi le regain d'intérêt manifesté par nombre d'artistes, parmi les plus novateurs de leur époque, pour ce médium de gravure développé au Moyen Âge dans les domaines de l'orfèvrerie et de l'armurerie.

EXPOSITION

#### Un trait évoquant le dessin à la plume

D'exécution aisée, l'eau-forte offre une grande liberté gestuelle, et permet une variété d'effets d'une spontanéité due à la qualité du trait qui rappelle celui du dessin à la plume. Mais des changements socio-politiques et esthétiques à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ainsi que l'invention de la lithographie en 1796, puis de la photographie vers 1840 remettent en question les fonctions de l'estampe et forcent les artistes à se positionner.

Certains peintres de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment Camille Corot, Charles-François Daubigny et Jean-François Millet, perçoivent son potentiel expressif appliqué à leurs recherches sur le paysage en plein air. Parallèlement, Charles Meryon conjugue clarté et mystère dans des vues urbaines à l'atmosphère étrange. Avec ce regain d'intérêt, l'engouement pour l'eau-forte originale ne cesse donc de croître en Europe dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Artistes, imprimeurs, éditeurs et littérateurs s'associant pour promouvoir un art « moderne », individuel et singulier, redéfinissent les standards esthétiques de l'estampe comme ses modalités de production et de distribution.

# À LA MODE

DU 3 AVRIL  
 AU 28 JUIN 2020

INAUGURATION LE 2 AVRIL  
 DE 18 H À 21 H

Élaborée à partir de la réflexion menée par Caroline Guignard, assistante conservatrice au CdAG, cette exposition présentera ainsi des feuilles capitales d'artistes tels que Félix Bracquemond, Édouard Manet, James McNeill Whistler, Johan Barthold Jongkind, Francis Seymour Haden, Max Klinger, Edgar Degas, Odilon Redon ou encore Félicien Rops. Nourris par l'enthousiasme de passionnés de longue date, ce fonds a considérablement été augmenté dernièrement par Peter Hartmann (1921-2007) et Adriaan van Ravesteijn (1938-2015), permettant d'admirer aujourd'hui un panorama fascinant d'un tournant de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle.

Christian Rümelin, commissaire  
 de l'exposition





Auguste Baud-Bovy (1848-1899),  
Portrait de Geneviève Pain, enfant, 1883.  
Huile sur toile, 46x34 cm.



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE  
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE  
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

PRÉSENTATION

# L'ENFANT-MODÈLE

À PARTIR DU 26 MARS

La nouvelle présentation temporaire des Beaux-Arts s'intéresse à la représentation de l'enfant dans l'art suisse de 1830 à 1930.

Dès le 26 mars, le nouvel accrochage temporaire de la salle 15 à l'étage des Beaux-Arts donnera un aperçu de la représentation de l'enfant dans l'art suisse et principalement genevois\*.

C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que le thème de l'enfance atteint son apogée dans les arts. Les idées de Jean-Jacques Rousseau ont peu à peu conquis les esprits : l'enfant, le futur de l'homme, est désormais considéré comme un être à part entière, avec ses particularités qu'il convient de respecter et un potentiel qu'il faut développer. Il est également un être à chérir et à admirer – en attendant que les théories de Sigmund Freud n'évoquent la complexité, voire les abîmes de l'âme enfantine.

Ce thème s'exprime principalement à travers les portraits et les scènes de genres. L'enfant est seul ou en interaction avec les autres, à commencer par sa mère : la maternité, dont l'iconographie remonte au XIV<sup>e</sup> siècle sous sa forme religieuse, est un sujet que beaucoup d'artistes ont abordé un jour ou l'autre. Il se trouve ensuite en famille, entouré de ses parents, grands-parents, frères et sœurs. L'apprentissage de la société se fait à l'école, à l'église et à travers le jeu. Mais l'enfant est aussi soumis à la souffrance physique ou morale : la maladie, l'abus, la solitude, l'abandon et la mort le guettent, malgré tous les progrès de la médecine et les recommandations de la pédagogie moderne d'Heinrich Pestalozzi (1746-1827).

Les œuvres présentées appartiennent toutes à la collection du Musée d'art d'histoire et ont rarement été montrées ces dernières années. De Jacques-Laurent Agasse (1767-1849), dont les compositions au trait précis trahissent une solide formation de dessinateur, aux paysages intimes de Jean-Daniel Ihly (1854-1910), en passant par le réalisme d'Albert Anker (1831-1910), proche du monde rural sans dramatisation ni idéalisation, ce panorama permet d'aborder les mouvements stylistiques nés au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Tandis que touche légère et importance de la lumière révèlent la sensibilité impressionniste de la Bernoise Marthe Stettler (1870-1945), d'autres artistes dans le sillage des postimpressionnistes s'adonnent à des recherches formelles. Rarement autant d'enfants de tous les âges et de toutes les conditions auront été ainsi réunis dans une salle du musée.

Brigitte Monti, cheffe de projet

\* Au même moment sera inauguré le dernier volet du nouvel accrochage de la collection des Beaux-Arts

Le site des collections digitales renaît sous une nouvelle version.

# LE MAH EN LIGNE

Avis aux amateurs de culture et aux chercheurs, les collections en ligne du MAH sont, dès la mi-janvier, accessibles via un nouveau site Internet aux multiples fonctionnalités. L'accès aux collections numérisées est devenu un service indispensable à toute institution patrimoniale, non seulement pour soutenir les recherches des scientifiques et des professionnels du monde de l'art, mais aussi pour permettre au plus grand nombre – amateurs d'art, enseignants, écoliers, journalistes – d'accéder à ses fonds, en particulier ceux qui ne sont pas exposés faute de place.

Cette nouvelle version continue d'offrir les ressources documentaires habituelles (bibliographie, liste des expositions, commande des images en haute définition à la photothèque...) mais de manière enrichie avec une valorisation de l'image, des contenus audio et vidéo, des liens vers des publications du musée et des blogs parus sur [blog.mahgeneve.ch](http://blog.mahgeneve.ch), ainsi que vers des objets similaires et/ou toutes les œuvres d'un même auteur.

Ce nouveau site se veut surtout source de découvertes et d'inspiration pour le grand public, et reprend les codes des réseaux sociaux tels l'option de partage ou le « like ». Mais l'innovation principale réside dans son offre de « galeries ». Avec l'option participative « Galeries des visiteurs », le public peut constituer sa propre sélection d'œuvres – sorte d'exposition virtuelle –, la publier sur le site, la partager, ou encore la télécharger et l'imprimer. Visibles de tous, ces galeries sont un moyen facile et ludique de partager ses coups de cœur. Pour susciter la curiosité, le MAH propose aussi tous les mois des sélections d'œuvres valorisant des pans distincts de collections ou certaines thématiques transversales (Byzance, les carnets de Ferdinand Hodler ou encore l'Escalade, les femmes dans les collections...)

Entièrement repensé pour satisfaire les envies et les besoins du plus grand nombre, ce nouvel outil permet de naviguer dans les collections de façon optimale. Une œuvre peut ainsi devenir le point de départ d'une navigation ininterrompue à travers les fonds du musée.

Bonne découverte à tous !

Maureen Marozeau, chargée de communication





## Madame Sophie de France vue par Liotard

À l'automne 2019, le Musée d'art et d'histoire a fait l'acquisition du *Portrait de Madame Sophie de France* de Jean-Étienne Liotard auprès d'une collection privée. Réalisée entre 1750 et 1753, cette huile sur toile rejoint l'ensemble important d'œuvres du grand artiste genevois conservé par le MAH : quatre tableaux (dont le célèbre *Liotard riant*), trente-sept pastels, trente-trois dessins, cinq miniatures, deux émaux et la totalité – à une exception près – de son œuvre gravé. Cet achat est d'autant plus pertinent que le musée a déjà en sa possession le pastel *Madame Sophie de France* du même artiste ; la confrontation jusqu'alors inédite entre les deux œuvres promet d'être riche d'intérêt.

Le tableau représente Sophie (1734-1782), sixième fille de Louis XV et de Marie Leszczyńska, à l'âge de seize ans. À cette époque, l'artiste avait obtenu la commande des portraits de toute la famille royale, à l'exception de la reine, par l'entremise du maréchal de Saxe. Fixant le spectateur, la jeune fille est portraiturée à mi-corps, vêtue d'une robe d'apparat gris argenté et doré. Ses cheveux poudrés sont ornés d'une parure composée de fleurs argentées et d'un ruban bleu, accessoire que l'on retrouve dans le pastel du MAH.

Les deux portraits de la jeune femme sont à découvrir actuellement dans les cabinets consacrés aux pastels de Liotard, à l'étage des Beaux-Arts dont l'accrochage vient d'être intégralement revu.

Lada Umstätter, conservatrice en chef du domaine Beaux-Arts



Jean-Étienne Liotard (1702-1789), *Portrait de Madame Sophie de France*, 1750-1751. Pastel avec rehauts de gouache sur parchemin marouflé sur toile, 60x50 cm.

# ENRICHISSEMENTS



Pour ce faire, Rittener a croisé des lignes relativement courtes avec d'autres lignes de différentes couleurs. Comme les motifs changeaient dans chaque cas, il a pu produire une variété d'impressions dans le cadre qu'il s'était imposé. Le résultat n'est pas une série narrative mais quatre descriptions et vues distinctes de la même plante, saisie à chaque fois avec une perspective différente.

L'artiste a utilisé une boîte de crayons de couleur Faber-Castell, reçue à l'occasion du prix qui lui a été décerné en 2013 au salon DRAWING NOW à Paris. Pour chaque dessin, il a choisi une nouvelle combinaison de quatre couleurs, réalisant ainsi un ensemble de feuilles aux harmonies à la fois proches et différentes.

Depuis plusieurs années, le Musée d'art et d'histoire essaie de renforcer sa collection contemporaine. Une telle acquisition menée directement auprès de l'artiste permet de suivre l'actualité du dessin en Suisse romande et d'élargir le contexte des modes de perception actuelle.

Christian Rümelin, conservateur en chef du Cabinet d'arts graphiques

## Les rhododendrons de Didier Rittener

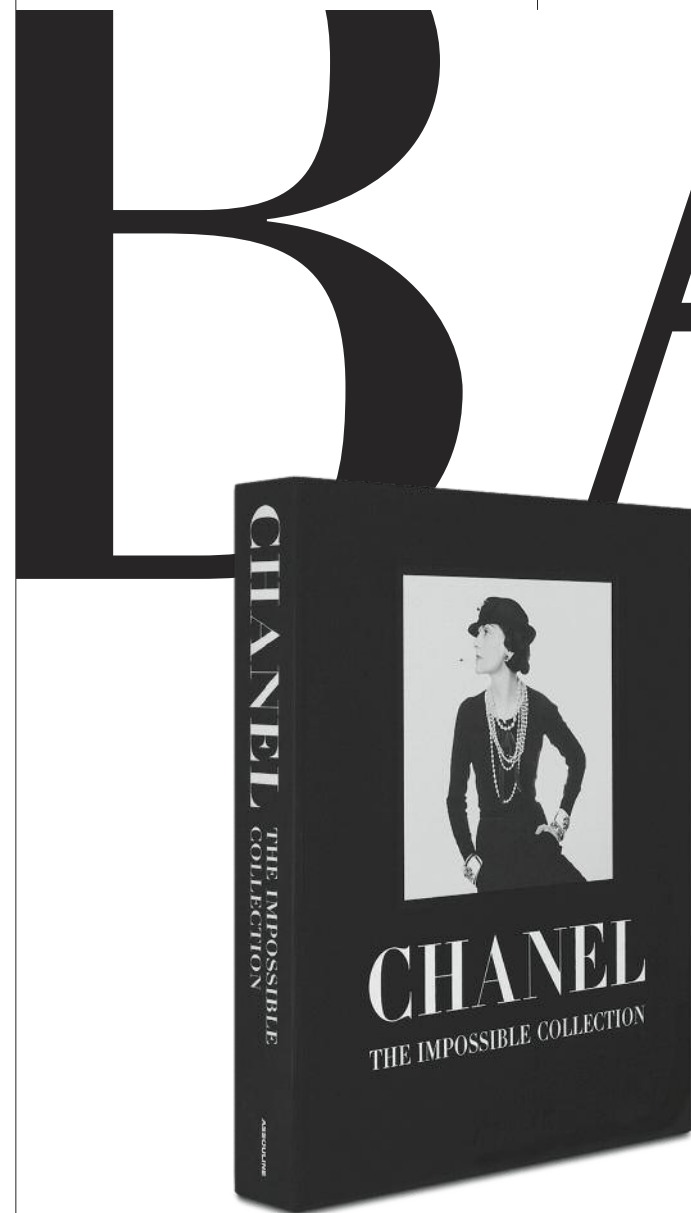
Pendant près de trois ans, Didier Rittener s'est consacré au dessin d'un rhododendron. Cette démarche s'est inscrite dans la durée car l'artiste a souhaité prendre le temps de décrire la complexité naturelle de cette plante, présente dans sa maison familiale. D'emblée, cette variété végétale est difficile à saisir avec ses feuilles très lisses et ses efflorescences larges et structurées.

Au lieu de s'inspirer directement de la nature, Rittener a pris des photographies qui lui ont servi de point de départ. Le défi était technique car l'artiste ne voulait pas simplement représenter des surfaces ou des lignes, mais créer une sorte de trame de couleurs : cette structure devait, d'une part, générer un scintillement de l'image, et d'autre part, souligner des éléments essentiels de la plante.



## De belles acquisitions

Parmi les dernières acquisitions menées par la BAA, les titres récemment parus *Rembrandt. Tout l'œuvre peint et Rembrandt. Tous les dessins et toutes les eaux-fortes* (Taschen) invitent à une immersion complète dans l'œuvre du maître néerlandais du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce format XXL (40x30 cm et environ 750 pages chacun) a même fait dire à l'artiste anglais David Hockney que Rembrandt faisait ainsi son entrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Plus proche de nous, à l'heure où le monde de la mode pleure encore Karl Lagerfeld, *Chanel: the impossible collection* d'Alexander Fury est un musée en soi. Le journaliste américain y a sélectionné cent modèles devenus icônes de la couturière Coco Chanel – chaque modèle symbolisant une année –, ainsi que des photographies et des archives, le tout dans un luxueux et imposant boîtier-écran (Éditions Assouline).



Les nouvelles de la Bibliothèque d'art et d'archéologie du MAH.

## La salle de lecture fait sa mue

Depuis cet été, la salle de lecture propose plusieurs nouveautés. L'espace « Focus et découvertes » invite à prolonger sa visite du MAH. La BAA fait ainsi écho à l'actualité du musée avec une sélection documentaire, dont le thème inaugural est l'exposition du Cabinet d'arts graphiques *Paul Eliasberg. Paysages de l'âme* (jusqu'au 2 février 2020). Cet espace est aussi l'occasion de montrer des ouvrages insolites ou classiques conservés dans les réserves, ainsi que les publications du musée, dont les dernières en date sont proposées à la vente. Enfin, une borne visuelle donne accès à la nouvelle version du site des collections en ligne du musée (lire page 11).

## Une première participation aux Afterworks

Les Afterworks proposés plusieurs fois par an au MAH sont connus pour leur *speed datings*, ces rendez-vous de quelques minutes qui permettent aux visiteurs de faire la rencontre d'une œuvre des collections. Le 28 novembre dernier, participant à la riche programmation en salles, la BAA a pour la première fois proposé une série de *speed bookings* au cours desquels étaient présentés des ouvrages en lien avec le thème de la soirée, *Métamorphoses: Varia* d'Izet Sheshivari (Boabooks, 2015), *Métamorphose* de Sarah Moon (Actes Sud, 2014) et *Vanishing Workflows* de Xavier Antin (Temporary Press, 2019).

Noëlle Corboz, bibliothécaire responsable



# PUBLICA-TIONS

Le nouveau numéro de la série « Promenades » s'intéresse à nos amies les petites bêtes qui grouillent dans les œuvres du musée.

Saviez-vous qu'au cours de la 18<sup>e</sup> dynastie, les militaires égyptiens auraient été récompensés de leur courage avec un pendentif à l'effigie d'un lion et parfois aussi d'une mouche, réputée pour son opiniâtreté? Que le bijoutier genevois Gilbert Albert (lire p. 6-7) utilisait de véritables exosquelettes de scarabée pour orner ses précieux colliers? Que les insectes peuplant les bouquets de fleurs et autres natures mortes symbolisent l'éphémère, pour ainsi dire la mort?

Ces anecdotes et plus encore sont à grappiller dans le troisième « Promenades » édité par le MAH. Rédigé par Isabelle Burkhalter, responsable de la Médiation culturelle, *Cherchez la petite bête!* reprend le principe de cette série qui traverse les collections du musée en rendant hommage à leur pluridisciplinarité. Le lecteur est entraîné de l'Antiquité à nos jours et découvre le sens caché des

œuvres. Car aussi petits, voire invisibles, soient-ils, les insectes choisis par les artistes le sont rarement par hasard...

Tandis que François Fleuret imagine une délicate broche au visage d'une femme-libellule, insecte aussi élégant que rapide et capable de changer de direction aussi vite que « femme varie », Charles William de Hamilton fait des papillons colorés les fleurs d'un bouquet qui sent bon l'humus des sous-bois. Dans cette sélection d'une quinzaine de pièces allant du pendentif en corne gravée à la montre de fantaisie en or sertie de pierres précieuses, chacune a exigé une grande maîtrise technique. *Cherchez la petite bête!*, ou quand la nature et sa faune ont inspiré des œuvres et des objets aussi poétiques qu'originaux.

Maureen Marozeau,  
chargée de communication



L'accessibilité est devenue partie intégrante des dispositifs de médiation au MAH.

Étymologiquement, le visiteur est celui qui voit. Ne pas toucher les œuvres est une règle de essentielle de conservation préventive faisant du musée un lieu a priori peu propice à la mobilisation des sens. Il est pourtant des cas où nécessité fait loi, comme pour le public aveugle et malvoyant pour lequel les dispositifs tactiles sont essentiels. Ces derniers peuvent aussi être associés à des bandes-son, composées de lectures de textes, de musique d'ambiance ou de bruitages, à des échantillons d'odeurs ou encore à des aliments à goûter. Les personnes ayant un handicap mental, des troubles de l'attention ou une atteinte du spectre autistique bénéficient tout autant de cette approche multisensorielle que les jeunes enfants.

### Label « Culture inclusive »

En effet, les neurosciences et la psychologie cognitive le démontrent aujourd'hui : tout être humain est doté de neurones dits multisensoriels qui influent sur la perception de son environnement direct. La mobilisation de tous les sens, et non uniquement de la vue, enrichit donc l'expérience de visite de tout un chacun et, à ce titre, relève de l'inclusion. Le label « Culture inclusive » obtenu en juin 2019 par le Musée d'art et d'histoire de Genève est conditionné à une consolidation de ses mesures en faveur de l'accessibilité. L'une d'entre elles est la mise à disposition systématique de dispositifs multisensoriels de médiation dans les expositions temporaires et le parcours permanent.

# EN QUÊTE DE SENS

## Les sens en éveil

Au MAH, des visites intégrant cette approche sont régulièrement organisées pour ces différents publics. En 2020, elle se concrétisera dans le nouvel accrochage de l'étage des Beaux-Arts et dans les futures salles consacrées à l'Orient chrétien. La dernière proposition en date, à destination des centres médicaux pédagogiques, s'intitule « En-quête de sens » ; elle permet de faire le tour du musée en une heure, de la statue de Ramsès aux autoportraits de Ferdinand Hodler, en touchant, sentant, goûtant, écoutant, voyant mais aussi en mimant ou en essayant des éléments de costume pour mobiliser le corps. Cette offre, comme toutes les propositions destinées aux enfants à besoins éducatifs spécifiques, bénéficie du généreux soutien de la Fondation Genevoise de Bienfaisance Valeria Rossi di Montelera.

*Isabelle Burkhalter, responsable de la Médiation culturelle*



Pour en savoir plus : [mah-geneve.ch](http://mah-geneve.ch)  
et [blog.mahgeneve.ch](http://blog.mahgeneve.ch)



Pour ce premier semestre 2020, les équipes de la Médiation culturelle ont concocté un programme riche en émotions.

# TEMPS FORTS

## Chronos: transe dionysiaque en musique

Le jeudi 30 janvier, un concert intitulé *Chronos* entraînera l'auditeur dans deux univers diamétralement opposés: le baroque et la musique grecque antique. Les ensembles Melpomen et Concert Universel s'unissent pour proposer un dialogue qui jettera des ponts sonores entre ces deux mondes musicaux. Cette expérience auditive unique – qui sera enregistrée par la radio Espace 2 – sera aussi une occasion exceptionnelle de voir de tout près un *instrumentarium* rare. Alors, serez-vous plutôt théorbe ou barbiton ?

En guise de mise en bouche, le dimanche 26 janvier, la conférence *Musique, poésie et transe dans la Grèce ancienne* sera proposée par Anne-Françoise Jaccottet, archéologue à l'Université de Genève. Elle sera suivie d'une visite pour découvrir l'iconographie des instruments anciens sur les vases grecs du musée.



## La Cité de la peur: le Festival Histoire et Cité partenaire d'un Afterwork

Après le succès de l'*Aquaafterwork* en 2019, le Festival Histoire et Cité renoue son association avec le MAH autour d'une soirée le 26 mars qui examinera les différents visages de la peur. Au menu, des tête-à-tête avec des historiens, tels Youri Volokhine et Sara Petrucci de l'Université de Genève, ou des ambiances angoissantes créées par les sonorités intrigantes du thérémine de Coralie Ehinger. Entre autres surprises pour frissonner de plaisir, les fameux *speed datings* seront aussi propres à donner la chair de poule et à provoquer des palpitations. Et ce, même quand ils parodient des titres fameux comme *Stupeur et tremblement* ou *La Grande peur dans la montagne!*

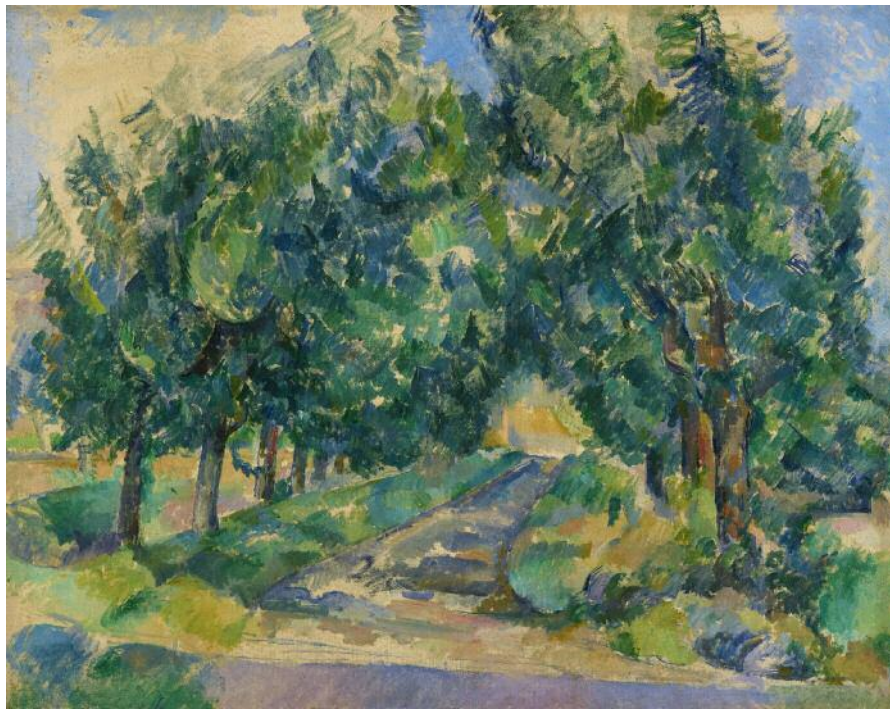
## L'art et la matière: la transformation au cœur de la Nuit des Musées

En 2020 débutera un nouveau type de rencontres intitulé *Comment c'est fait? Comment ça marche?* À retrouver tout au long de l'année, ce rendez-vous abordera le samedi 16 mai la question de la transformation, dans le cadre de la Nuit des musées: comment passe-t-on du flan à la médaille? Que signifie graver «à l'eau-forte»? Comment un bloc de pierre devient-il une statue? On s'intéressera aussi aux matières, à leurs propriétés, à leur conservation au fil du temps et, bien sûr, à leurs transformations.

Avec le généreux soutien de la Fondation Coromandel

Isabelle Burkhalter, responsable de la Médiation culturelle





### Sélection d'œuvres conçédées en prêt par le MAH

**1. MÁLAGA, Museo Picasso**  
*Genealogies of Art, or the History of Art as Visual Art*  
Du 27 février au 31 mai 2020.

**Paul CÉZANNE (1839-1906),**  
*L'Allée au Jas de Bouffan*, vers 1890.  
Huile sur toile, 73x92 cm.  
Ancien dépôt de la Fondation Garengo, 1998.

**2. PARIS, musée d'Orsay**  
*James Tissot (1836-1902)*  
Du 24 mars au 19 juillet 2020.

**James TISSOT (1836-1902),**  
*La Plus Jolie Femme de Paris*, entre 1883 et 1885.  
Huile sur toile, 150,5x103 cm (cadre).  
Legs Pamela Sherek, 1998.

**3. BORDEAUX, Cité du vin**  
*Dionysos. Boire avec les dieux*  
Du 10 avril au 30 août 2020.

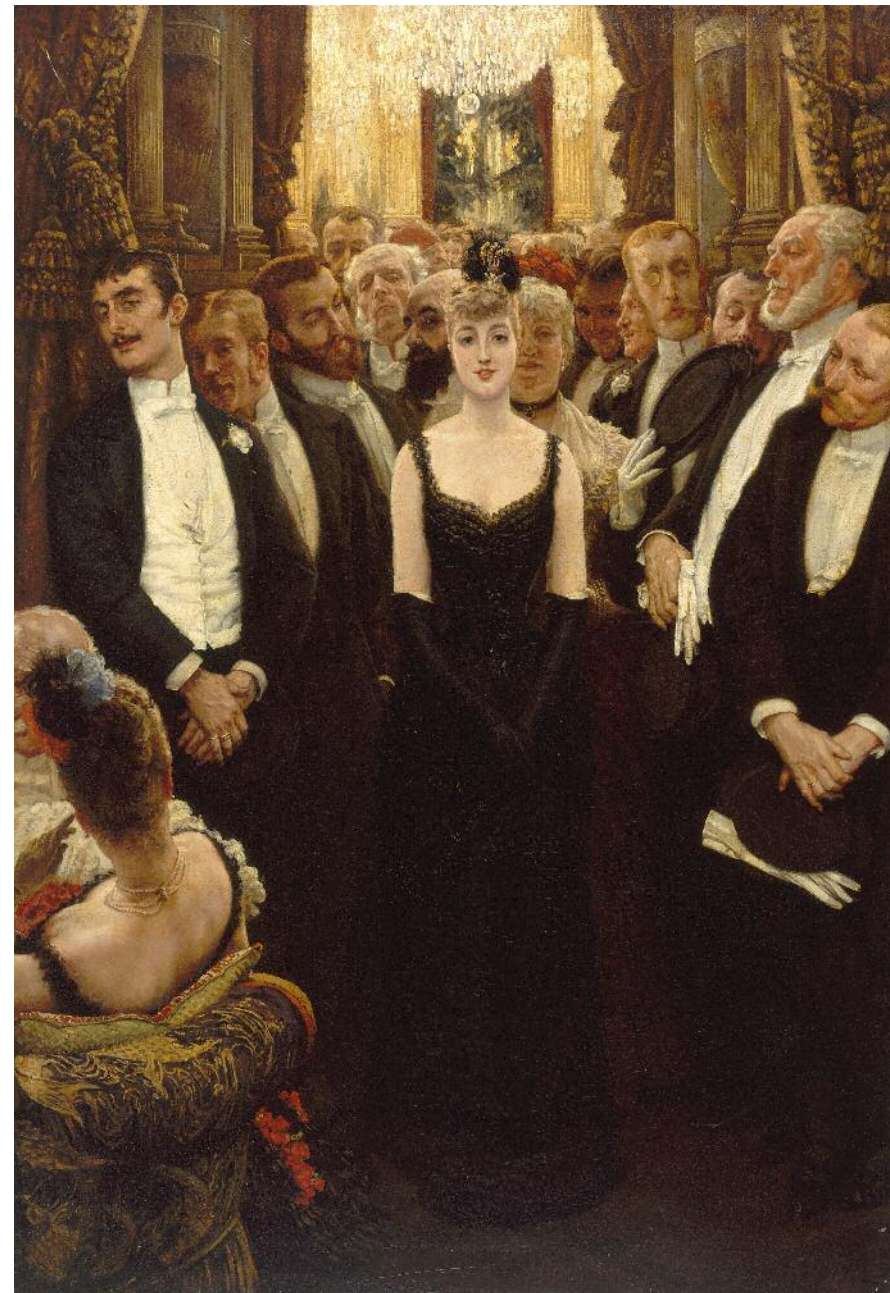
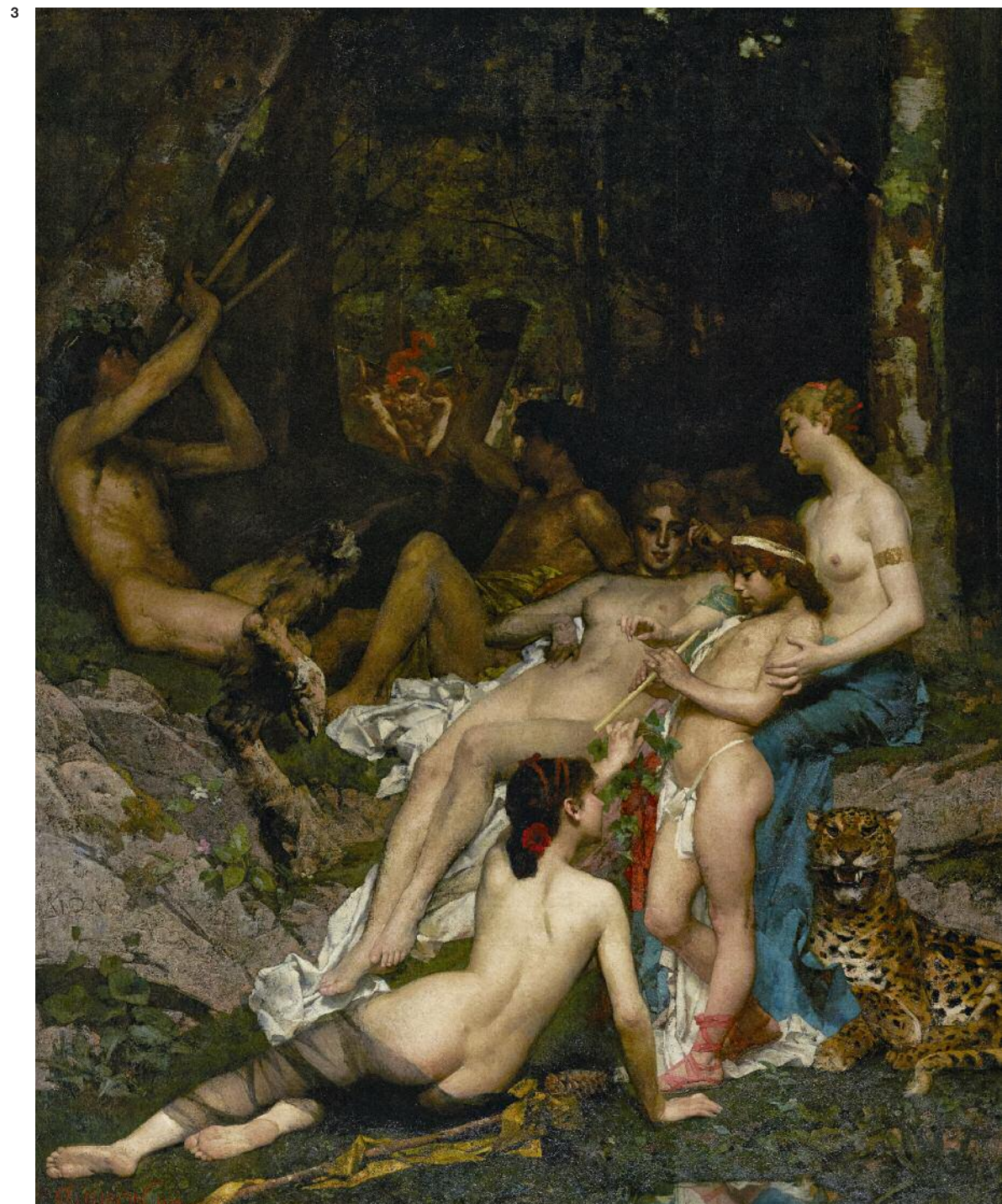
**Charles Giron (1850-1914),**  
*L'Enfance de Bacchus*, 1879.  
Huile sur toile, 295x230 cm.  
Achat, Fonds Diday, 1880.

**4. LAUSANNE, Musée cantonal d'archéologie  
et d'histoire**  
*Aux sources du Moyen Âge*  
Du 7 février au 28 juin 2020.

**Plat de largition ou missorium de Valentinien ?**  
Production de Milan ?, 2<sup>ème</sup> moitié du IV<sup>e</sup> siècle.  
Découvert en 1721 à Carouge (Genève).  
Argent, D. 27,7 cm.  
Remis à la Bibliothèque publique de Genève, 1721.

**5. PRANGINS, Musée national suisse -  
Château de Prangins**  
*Amour et sexualité en Suisse au XVIII<sup>e</sup> siècle*  
Du 4 avril au 11 octobre 2020.

**Pierre Favre (v. 1527-1567),**  
*Mitre des maquerelles*, Genève, 1546.  
Gouache sur carton, H. 37,8, l. 29,2 cm.  
Acquis par échange auprès de l'État de Genève, 1867.



# LE MAH DANS LE MONDE



Quand les tout-petits partent à la découverte du MAH, durant les Vacances qui donnent la patate!, le 25 octobre 2019.



# RE- GARDS



Instant de contemplation à l'exposition *Silences*, au Musée Rath, le 13 juin 2019.

Jean-Yves Marin et Marc-Olivier Wahler, au vernissage de l'exposition *Paul Eliasberg. Paysages de l'âme*, le 31 octobre 2019 au Cabinet d'arts graphiques.

## Hellas et Roma

Fondée en 1983, Hellas et Roma œuvre en faveur du rayonnement des arts grec, étrusque et romain. Liée au domaine archéologique du MAH, l'association apporte son soutien aux recherches et à la publication d'articles et d'ouvrages. Elle enrichit les collections avec des achats, des dons et des legs, et organise des expositions, des conférences, des colloques, des excursions et des voyages d'études.

Comité : Jacques-Simon Eggly (président), Benoit de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Frederike van der Wielen (secrétaire), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Pierre Daudin, Elisabeth Floret Saint-Cricq, Marisa Perret, Cyrus Tabatabay.

Réviseurs : Patrick Odier et Hermann Schwyter.

**ASSOCIATION HELLAS ET ROMA**  
SÉCRÉTARIAT I FREDERIKE VAN DER WIELEN  
RUE DU PREMIER-JUIN 3 I CH-1207 GENÈVE

T +41(0)22 736 36 84 | contact@hellas-roma.ch  
frederike.vanderwielen@bluewin.ch  
www.hellas-roma.eu

## Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

La Société des Amis du Musée d'art et d'histoire fondée en 1897 fut force de projet pour la création du Musée en 1910. Elle rassemble aujourd'hui 1200 membres, et a pour but de les intéresser aux collections et aux expositions du musée et de contribuer à son développement. Au fil des années, ses activités se sont élargies grâce aux engagements et aux efforts des personnes passionnées et dévouées qui ont fait partie de son Comité.

Le Comité : Andrea Hoffmann Dobrynski (présidente), Charles Bonnet (vice-président), Dominique de Saint Pierre (trésorière), Mireille Turpin (secrétaire), Manuel Bouvier, Philippe Clerc, Harri Ihring, Efinizia Morante Gay, Catherine Pulfer, Adeline Quast, Carmen Queisser de Stockalper, Anne-Christine Roussel, Myriam von Wedel, Isabelle Viot Coster.

**SOCIÉTÉ DES AMIS  
DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE**  
SÉCRÉTARIAT I CASE POSTALE 1264  
CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 | rens@samah.ch  
www.samah.ch

**ENTRÉE LIBRE DANS LES  
EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE  
PREMIER DIMANCHE DU MOIS**

# INFOS

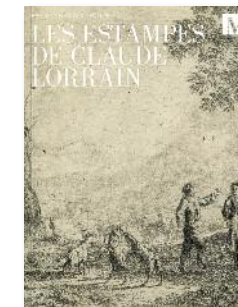
## Toujours en vente au MAH



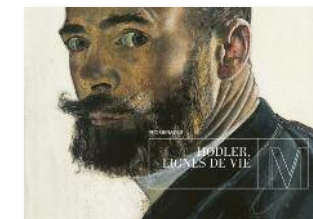
*Les Collections du Musée d'art et d'histoire de Genève*, Musée d'art et d'histoire, Genève, Éditions Favre, Lausanne, 2019, 272 p., CHF 29.-



*Les Carnets de Hodler*, collection « Reflets des collections », Musée d'art et d'histoire, Genève, 2018, 104 p., CHF 20.-



*Les Estampes de Claude Lorrain*, collection « Reflets des collections », Musée d'art et d'histoire, Genève, 2019, 110 p., CHF 20.-



*Hodler intime*, collection « Promenades », Musée d'art et d'histoire, Genève, 2018, 52 p., CHF 10.-



*Super-héros*, collection « Promenades », Musée d'art et d'histoire, Genève, 2019, 44 p., CHF 10.-

### Crédits photographiques

Une : © BGE, inv. BGE FVB N09x12 1261 | p. 3 © MAH, photo : M. Sommer | pp. 4-5 © BGE, inv. FBB D13x18 Egypte Auto 14 08 | p. 6 © MAH © G. Albert, photo : F. Bevilacqua, inv. H 2016-237 | p. 9 © MAH, scan CdAG, inv. E 2016-2130 | p. 10 © MAH, photo : J.-M. Yersin, inv. 1961-0014 | pp. 12-13 © MAH, © D. Rittener, inv. D 2019-1, photos : B. Jacot-Descombes, inv. 1963-58, BA 2019-0011 | p. 14 © MAH, photo : M. Sommer, © Assouline | p. 15 © MAH, photo : L. Spina, inv. MF 3468 | pp. 16-17 © MAH, photo : M. Sommer | pp. 18-19 © MAH, photo : M. Sommer | pp. 20-21 © MAH, photos : F. Bevilacqua, 1880-0005, BA 1998-0521 ; photo : B. Jacot-Descombes, inv. BA 1998-0239 ; photo : J.-M. Yersin, inv. F 25, C 1241 | p. 22 © MAH, photos : M. Sommer

**MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)**  
Rue Charles-Galland 2 I CH – 1206 Genève  
T +41(0)22 418 26 00 I mah@ville-ge.ch  
Bus 1-3-5-7-8-36 ; Tram 12 ; P Saint-Antoine  
P cars : Bd Helvétique  
Chaises roulantes : Bd Jaques-Dalcroze 9  
Ouvert de 11 h à 18 h. Fermé le lundi  
*Entrée libre aux collections permanentes*

### Métamorphoses

10 mai 2019 – 16 février 2020

*La collection Beaux-Arts revisitée : dernière étape*  
à partir du 26 mars

*L'enfant dans l'art suisse, d'Agasse à Hodler*  
26 mars – 31 décembre 2020

*Gilbert Albert. Joaillier de la nature*  
26 juin – 30 septembre 2020

### LE RATH

Place de Neuve 1 I CH – 1204 Genève  
T +41(0)22 418 33 40 I mah@ville-ge.ch  
Bus 3-5-20-36 ; Tram 12-17-18  
P Plainpalais ; P cars : Rue François-Diday  
Ouvert de 11 h à 18 h. Fermé le lundi.  
Ouvert uniquement durant les expositions

*Une odysée photographique. Fred Boissonnas et la Méditerranée*

24 avril – 27 juillet 2020

### CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)

Promenade du Pin 5 I CH – 1204 Genève  
T +41(0)22 418 27 70 I mah@ville-ge.ch  
Bus 1-3-5-7-8-36 ; P Saint-Antoine  
Ouvert de 11 h à 18 h, uniquement durant les expositions.  
Fermé le lundi

*Paul Eliasberg. Paysages de l'âme.*  
1<sup>er</sup> novembre 2019 – 2 février 2020

*«L'eau-forte est à la mode» 1840-1910*  
3 avril – 28 juin 2020

### BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)

Promenade du Pin 5 I CH – 1204 Genève  
T +41(0)22 418 27 00 I info.baa@ville-ge.ch  
Bus 1-3-5-7-8-36 ; P Saint-Antoine

Ouvert du lundi au vendredi,  
de 10 h à 18 h, le samedi, de 9 h à 12 h  
Fermé le dimanche  
Informations : T +41(0)22 418 27 07

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors des congés officiels

### MAISON TAVEL

Rue du Puits-Saint-Pierre 6 I CH – 1204 Genève  
T +41(0)22 418 37 00 I mah@ville-ge.ch  
Bus 36 ; P Saint-Antoine  
Ouvert de 11 h à 18 h. Fermé le lundi  
*Entrée libre aux collections permanentes*

*Pionniers de la photographie en Suisse romande*  
27 septembre 2019 – 29 mars 2020

MAH IN ENGLISH

To our English-speaking friends: the MAH's Internet site is now available in English (institutions.ville-ge.ch/en/mah/).  
Enjoy your visit!



# ENTRE NATURE ET CULTURE

[www.chateaudeprangins.ch](http://www.chateaudeprangins.ch)  
T +41 (0)22 994 88 90  
[info.prangins@museenational.ch](mailto:info.prangins@museenational.ch)  
Mardi – Dimanche  
10:00 – 17:00  
Café-Restaurant



**MUSEUM  
NAZIUNAL SVIZZER. MUSEO NAZIO  
NALE SVIZZERO. SCHWEIZERISCHE  
S NATIONALMUSEUM. MUSÉE NAT  
IONAL SUISSE. Château de Prangins.**